11. Les formes verbales non finies

Les formes verbales non finies sont des formes qui sont soit invariables, soit présentent quelques particularités sur les plans morphologique et/ou syntaxique. Par opposition aux formes verbales finies, appelées également formes verbales indépendantes, qui présentent en jóola banjal un phénomène d'accord obligatoire avec l'argument sujet, les formes verbales non finies ignorent l'accord et sont le plus souvent invariables. Elles ne comportent pas d'indices de sujet mais ont à la place un préfixe nominal de classe. Il existe deux types de formes verbales non finies en jóola banjal : l'infinitif et le gérondif. Dans ce qui suit, nous étudierons leur structure morphologique et leur possibilité de combinaison avec les autres éléments de l'énoncé, et les différents rôles syntaxiques qu'elles peuvent assumer.

11.1. L'infinitif

11.1.1. Structure morphologique

L'infinitif du jóola banjal présente morphologiquement des caractéristiques aussi bien nominales que verbales. Sur le plan nominal, tout comme les substantifs, les infinitifs du jóola participent au système de classes nominales. Ceci se manifeste par la présence d'un préfixe nominal de classe et seuls les préfixes de classes locatives ne participent pas à la formation des infinitifs. Dans cette formation, le préfixe de classe 3 (e-) est le plus utilisé.

e-aɲ	'culture'	mi-tiɲ	'nourriture'	g-a-maŋ	'amour'
e-aɲ	'cultiver'	fi-tiɲ	'manger'	e-maŋ	'aimer'

Comme nous pouvons le remarquer à partir de ces exemples, une même base est utilisée à la fois pour former un nom et un verbe. Ceci est très fréquent dans la langue mais il existe parfois des exceptions. L'infinitif et le nom correspondant peuvent avoir le même préfixe de classe ou avoir des préfixes différents. Si le préfixe du nom peut être plus ou

moins prévisible en fonction de la motivation sémantique des classes nominales, en revanche celui des infinitifs ne l'est pas.

Les infinitifs peuvent avoir comme suffixes des possessifs directs.

marem	'boire'
marem-i	'le fait que tu boives'

etey	'courir'
etey-ul	'le fait que vous couriez'

Les caractéristiques verbales des infinitifs en jóola banjal se traduisent par leurs possibilités de porter certaines marques de TAM. Il s'agit essentiellement du morphème de négation *-ut* et dans de rares cas du morphème de dépendance *-me*. L'emploi de ces morphèmes est conditionné par certains éléments, nous y reviendrons dans la section 11.1.2. Le morphème de négation ne peut s'employer seul avec l'infinitif. Il est obligatoirement suivi d'un indice d'objet ou d'une relative.

ekkay-ut-om	'le fait que je ne parte pas'
ejug-ut-ol	'le fait de ne pas le voir'

Les indices d'objet peuvent se suffixer à l'infinitif exactement de la même façon que les autres formes verbales et cela même en l'absence du morphème de négation.

ejug-il
'les voir (où l'indice d'objet peut représenter par exemple *bug-an* 'personnes')'

emux-yo
'la tuer (où l'indice d'objet peut représenter par exemple *e-bé* 'vache')'

11.1.2. Rôles syntaxiques

Les infinitifs en jóola banjal sont aptes à être la tête de constituants qui peuvent entrer dans la construction de la phrase exactement de la même manière que des constituants nominaux ayant pour tête un nom prototypique. Les différents rôles syntaxiques que

peuvent assumer les constituants à tête infinitivale sont identiques à ceux qu'assume généralement un constituant nominal. Il s'agit des rôles de sujet et d'objet. Dans les exemples qui suivent, avant de donner le rôle syntaxique des différents constituants à tête infinitivale, nous étudierons d'abord la structure interne de chacun d'eux.

Dans l'exemple (418) le constituant nominal *Gáleto* est remplacé en (b) par l'infinitif *e-aɲ.* Ainsi, tout comme ce constituant, l'infinitif occupe la fonction de sujet et le verbe de l'énoncé porte un indice de sujet qui s'accorde avec la classe de l'infinitif. Dans l'exemple (419) l'infinitif est construit avec un objet, le groupe à tête infinitivale assumant le rôle de sujet. L'accord du verbe se fait comme dans le cas précédent avec l'infinitif.

(418) a. Gáleto na-sómu-sómut
Galéto s3s-être.malade-être.malade
Galéto est malade.

b. e-aɲ e-táɲi-táɲi
CL3-cultiver CL3-être.dur-être.dur
Cultiver est dur.

(419) e-wwu a-ɲɲil nifux e-arat
CL3-laver CL1-enfant nuit CL3-être.bon.NEG
Laver un enfant la nuit n'est pas bon.

Le constituant objet avec lequel l'infinitif forme le sujet de l'énoncé peut être remplacé par un indice d'objet qui se suffixe à cet infinitif exactement de la même manière qu'avec les formes verbales finies.

(420) a. e-butt-ol e-ssu-ssum e-faf
CL3-tromper-o3s CL3-être.facile-être.facile CL3-trop
Le tromper est trop facile.

b. e-ŋar-om bi bo pan kan e-lob
CL3-prendre-o1s jusqu'à CL5.PRO INAC faire CL3-parole
M'y amener fera des histoires.

Dans cette fonction syntaxique, l'infinitif peut également comporter un possessif lié (421) ou le morphème de négation *-ut*. Toutefois, la présence du morphème -ut est conditionnée par la présence d'un possessif lié (422). L'exemple (423) montre bien que ce morphème ne peut apparaître seul.

(421) m-a-rem-i bu-nux mu-jog-om-jox
CL10-POST-boire-PSS2s CL5-vin CL10-prendre-os1-prendre
Le fait que tu boives du vin m'intrigue beaucoup.

(422) e-kkay-ut-ol ni bi-it, gu-lob-e m-ala yo
CL3-partir-NEG-PSS3s dans CL5-rizière s3p-parler-TAM CL10-CON CL3.PRO
Le fait qu'il ne parte pas aux rizières, on en parle.

(423) *e-kkay-ut ni bi-it gu-lob-e m-ala yo
CL3-partir-NEG dans CL5-rizière s3p-parler-TAM CL10-CON CL3.PRO
Le fait de ne pas aller aux rizières, on en parle.

Pour rendre un type d'énoncé dans lequel il est question d'une généralité, c'est-à-dire que l'on ne s'adresse à aucun individu en particulier, la langue utilise le verbe *e-lat* 'refuser' ou un autre verbe qui sémantiquement exprime une négation.

(424) e-lat e-kkay ni bi-it …
CL3-refuser CL3-partir dans CL5-rizière
Refuser d'aller aux rizières …

Dans ses emplois comme forme nominale, l'infinitif peut assumer la fonction de complément du verbe. Après des formes verbales telles que *e-maŋ* ou *e-xóli* le verbe qui suit est à la forme infinitive.

(425) a. Atejo na-mam-maŋ bu-rokk
Atéjo s3s-vouloir-vouloir CL5-travailler
Atéjo aime travailler.

b. pan a-xóli ejow-bo nevvon-ol
INAC s3s-avoir.peur CL3-partir-CL5.PRO seul.PSS3s
Il aura peur d'y aller seul.

Un constituant complexe à tête infinitivale peut également assumer la fonction d'objet. Cette construction bien que grammaticalement correcte, n'est pas très utilisée. La tournure préférée est celle où ce type de constituant à tête infinitivale occupe la fonction sujet.

(426) a. i-maŋ-ut m-a-rem-i bu-nux
s1s-vouloir-NEG CL10-POST-boire-PSS2s CL5-vin
Je n'aime pas le fait que tu boives du vin.

b. ni-xóli-xóli fi-tiɲ-ul y-aŋ-ol
s1s-avoir.peur-avoir.peur CL7-manger-PSS2p CL3-maison-PSS3s
J'ai peur du fait que vous mangiez chez lui.

La dernière fonction que peut assumer l'infinitif dans son emploi nominal est la fonction complément de but. Le verbe à l'infinitif est toujours précédé de la préposition *bi* 'pour' que nous retrouvons soit après une forme verbale finie (427), soit dans une prédication non verbale (428).

(427) na-roren-e bi e-ffas m-aagen mamu
s3s-demander-TAM pour CL3.connaître CL10-vérité CL10.DEM4
Il a demandé pour connaître la vérité.

(428) m-al mamu bi e-ssíl g-a-ttaw
CL10-eau CL10.DEM4 pour CL3-cuisiner CL9-POST-déjeuner
Cette eau est pour préparer le déjeuner.

Dans les emplois qui vont suivre de l'infinitif du jóola banjal, le choix de définir celui-ci comme une forme nominale ou une forme verbale n'est pas toujours évident. Lorsqu'il s'agit de décrire un procès en cours de réalisation au moment de l'énonciation, la langue, soit juxtapose le constituant nominal sujet et l'infinitif (429), soit fait précéder ce dernier de la préposition *ni* (430), soit alors utilise la copule u-CL-e (~ u-CL-u ~ u-CL-ua) (431).

(429) Gáleto e-mbal su-ol
Galéto CL3-pêcher CL4-poisson
Galéto pêche (est en train de pêcher) des poissons.

(430) na-ttog-om ínje ni fi-tiɲ
s3s-trouver-o1s moi dans CL7-manger
Il m'a trouvé en train de manger.

(431) ø-pay-ol u-m-u ni e-aɲ
CL1-père-PSS3s COP-CL1-DEM2 dans CL3-cultiver
Son père est en train de cultiver.

Si dans l'exemple (429) nous pouvons décider sans difficulté qu'il s'agit d'un emploi verbal de l'infinitif, dans les exemples (430) et (431) par contre, la décision ne va pas de soi. En effet, l'infinitif peut être remplacé dans ces énoncés par un constituant nominal pour exprimer la localisation.

(432) a. na-ttog-om ínje ni fu-toŋ fafu
s3s-trouver-o1s moi dans CL7-chambre CL7.DEM4
Il m'a trouvé dans la chambre.

b. ø-pay-ol u-m-u ni y-aŋ yayu
CL1-père-PSS3s COP-CL1-DEM2 dans CL3-maison CL3.DEM4
Son père est dans la maison.

La préposition *ni* suivi de l'infinitif (exemple (430)) est également utilisée pour rendre le gérondif du français. Elle est utilisée lorsqu'il y a simultanéité entre deux actions. Le morphème *ni* est généralement précédé d'un pronom qui remplace le sujet de la forme verbale finie.

(433) a. ni-búkko-e ínje ni e-aɲ
s1s-se.blesser-TAM moi dans CL3-cultiver
Je me suis blessé en cultivant (litt. je me suis blessé moi dans la culture).

b. na-súr-om acila ni fu-rásor ni s-ambun
s3s-brûler-o1s lui dans CL7-jouer avec CL4-feu
Il m'a brûlé en jouant avec le feu.

Cet emploi du morphème *ni* suivi de l'infinitif peut être interprété comme une forme réduite dans laquelle la copule *-am*, employée au gérondif a été omise.

(434) a.

ni-búkko-e	ínje	b-a-am-er	ni	e-aŋ
s1s-se.blesser-TAM	moi	CL5-POST-COP-GER	dans	CL3-cultiver

Je me suis blessé en étant en train de cultiver.

b.

na-súr-om	acila	b-a-am-er	ni	fu-rásor	ni	s-ambun
s3s-brûler-o1s	lui	CL5-POST-COP-GER	dans	CL7-jouer	avec	CL4-feu

Il m'a brûlé en étant en train de jouer avec le feu.

11.2. Le gérondif

Le choix d'un terme pour désigner cette forme est problématique du fait de sa double nature. Elle a d'une part des emplois adverbiaux, comparables à ceux du gérondif français, et d'autre part des emplois nominaux au sens de 'manière d'agir'. Nous avons arbitrairement retenu le terme de 'gérondif[23].'

11.2.1. Structure morphologique

Tout comme l'infinitif, le gérondif du jóola banjal a des caractéristiques morphologiques aussi bien nominales que verbales. Le caractère nominal du gérondif est traduit par la présence d'un préfixe nominal de classe (*b-*) qui ne s'accorde jamais avec le sujet et reste invariable, suivi du post-préfixe -a-. Cet ensemble *ba-* précède le thème verbal auquel se suffixe, au positif, le prédicatif *-er*, ce qui donne au gérondif une structure verbale (cf. 5.1.4.2.5).

b-a-rem-er	'façon de boire ou ayant bu'
b-a-jug-er	'façon de voir ou ayant vu'

[23] Parmi les termes envisageables, nous avons rejeté celui de participe, car cette forme n'a pas les emplois les plus typiques des participes.

Lorsqu'il est de nature nominale, le gérondif peut admettre différents déterminants exactement comme les substantifs. Le fait que le préfixe de classe du gérondif soit toujours *b-* entraîne un accord avec les déterminants en classe nominale 5 (*bi-* ~ *bu-*).

b-a-aŋ-er	babu		'la façon de cultiver'
b-a-aŋ-er	baube		'cette façon-ci de cultiver'
b-a-aŋ-er	b-a-rat		'mauvaise façon de cultiver'
b-a-aŋ-er	(b-ala)	e-mandiŋ	'façon de cultiver des Mandingues'

Le gérondif du jóola banjal peut admettre des possessifs liés ou des indices d'objet. Le caractère morphologiquement identique de ces derniers fait que l'identification de l'une ou l'autre forme dépend de la nature du gérondif. Lorsque celui-ci est de nature nominale, le morphème suffixé est un possessif lié (a) ; lorsqu'il est de nature verbale, le morphème est un indice d'objet (b).

a.	b-a-lob-er-ol	'sa façon de parler'
	b-a-tteg-er-i	'ta façon de frapper'
b.	b-a-lob-er-ol	'lui ayant dit'
	b-a-tteg-er-i	't'ayant frappé'

Lorsque le gérondif est de nature verbale, le prédicatif *-er* est remplacé à la forme négative par le morphème de négation *-ut*.

b-a-ffas-ut	'n'ayant pas su, sans savoir'
b-a-maŋ-ut	'n'ayant pas voulu, sans vouloir'
b-a-jug-ut	'n'ayant pas vu, sans voir'

Parmi les marques de TAM, seuls les morphèmes *-en,* indiquant le passé révolu, toujours suivi de la marque de TAM *-e* et de la marque de l'inaccompli *-erut* peuvent se suffixer au gérondif.

a.	b-a-nogen-en-e	'étant entré'
	b-a-ppégul-en-e	'étant ouvert'

b.	b-a-baj-erut	si-rálam	'n'ayant pas encore de l'argent'
	b-a-jú-erut	e-jow	'ne pouvant pas encore marcher'

11.2.2. Rôles syntaxiques

Le gérondif en jóola banjal est apte, comme l'infinitif, à être la tête de constituants et fonctionner comme un nom prototypique. Il permet de traduire l'expression '*la façon de faire quelque chose*'. Les principaux rôles syntaxiques que peuvent assumer les constituants à tête gérondive sont les rôles de sujet et d'objet. Dans les exemples ci-dessous, avant de donner le rôle syntaxique de ces différents constituants, nous étudierons d'abord la structure interne de chacun d'eux.

L'exemple (435)b illustre la possibilité pour le gérondif (accompagné ici du démonstratif anaphorique 4) d'assumer le rôle de sujet tout comme le constituant nominal *e-joba yayu* dans l'exemple (435)a. Dans l'exemple (436) le constituant à tête gérondive est formé du gérondif, auquel est suffixé un possessif direct (a) et en (b) nous avons la même structure renforcée par un constituant objet. Dans les deux cas, ce constituant assume la fonction de sujet.

(435) a. e-joba yayu e-ári-ári
CL3-chien CL3.DEM4 CL3-être.joli-être.joli
Le chien est joli.

b. b-a-aŋ-er babu bu-ári-ári
CL5-POST-cultiver-GER CL5.DEM4 CL-être.joli-être.joli
La façon de cultiver est jolie.

(436) a. b-a-ffóŋ-er-ul bu-ssúm-o-ssúm
CL5-POST-chanter-GER-PSS2p CL5-plaire-o1s-plaire
Votre façon de chanter me plaît.

b. b-a-lob-er-ol gu-jjóloay bu-kku-kkur
CL5-POST-parler-GER-PSS3s CL8-jóola CL5-être.claire-être.clair
Sa façon de parler jóola est très courante.

Le constituant formé avec un gérondif peut également assumer la fonction de complément circonstanciel du verbe auquel il se rapporte. Dans cette fonction, le gérondif du jóola banjal est similaire à celui du français. Il exprime une action dont l'agent est toujours identique à celui du verbe de la phrase. A la différence de l'infinitif, le gérondif est employé lorsque les deux actions sont consécutives et non simultanées. Il faut également noter la possibilité pour le gérondif de comporter un indice d'objet, ce qui est impossible avec l'infinitif dans les mêmes conditions. Dans l'exemple (437) le constituant à tête gérondive assume la fonction de complément circonstanciel de temps (a) et de manière (b).

(437) a. na-tey-e a-kkop b-a-jug-er-om
s3s-courir-TAM s3s-se.cacher CL5-POST-voir-GER-o1s
Il a couru se cacher en me voyant.

b. ni-butt-ol b-a-sen-er-ol si-rálam
s1s-tromper-o3s CL5-POST-donner-GER-o3s CL4-argent
Je l'ai trompé en lui donnant de l'argent.

Un constituant comprenant un gérondif peut aussi assumer la fonction de complément de préposition. Seule la préposition *ni* lui permet d'assurer cette fonction. Avec celle-ci, ce constituant exprime la manière. Le complément de préposition se place indifféremment avant ou après le verbe auquel il se rapporte.

(438) a. ni-jug-e ni b-a-ja-er-ol gáaboox na-yog-e
s1s-voir-TAM dans CL5-POST-GER-PSS3s que s3s-être.fatigué-TAM
J'ai vu à sa démarche qu'il était fatigué.

b. ni b-a-lob-er-i ni-ffas-e nu-bij-e
dans CL5-POST-parler-GER-PSS2s s1s-savoir-TAM s2s-mentir-TAM
C'est à ton parler que j'ai su que tu mens.

A la forme négative, le gérondif a un fonctionnement identique à celui d'un complément prépositionnel. A la différence de ce que l'on observe en (438), aucune préposition n'est présente ici. Ce gérondif à la forme négative correspond en français à la préposition *sans* suivi de l'infinitif.

(439) a. na-púr-e b-a-pos-ut su-bbol sasu
s3s-sortir-TAM CL5-POST-laver-NEG CL4-bol CL4.DEM4
Elle est sortie sans laver les bols.

b. na-tteg-om b-a-ffas-ut ter ínje i-kkoŋ-e
s3s-frapper-o1s CL5-POST-laver-NEG si moi s1s-avoir.raison-TAM
Il m'a frappé sans savoir si j'avais raison.

Qu'il soit à la forme positive ou négative, le gérondif peut être précédé ou non d'un pronom. Ce pronom s'accorde avec le sujet de l'action et il a souvent une valeur d'insistance.

(440) a. ni-butt-ol ínje b-a-sen-er-ol si-rálam
s1s-tromper-o3s moi CL5-POST-donner-GER-o3s CL4-argent
Je l'ai trompé en lui donner de l'argent.

b. na-ffilo-e acila b-a-pos-ut gu-ol-ol
s3s-se.coucher-TAM lui CL5-POST-laver-NEG CL8-pieds-PSS3s
Il s'est couché sans se laver les pieds.

La dernière fonction syntaxique que peut assumer le gérondif est une fonction prédicative. Avec son sujet, ils constituent une proposition subordonnée, employée pour marquer l'antériorité par rapport à un autre fait. En présence d'un marqueur de voix, celui-ci se place toujours après le morphème *-er*.

(441) a. a-jaora axu na-cig-ulo Atejo b-a-kkay-er
CL1-étranger CL1.DEM4 s3s-arriver-CTP Atéjo CL5-POST-partir-GER
L'étranger est arrivé, Atéjo étant parti.

b. na-nogen-e, g-a-negen gagu b-a-ppeg-úl-er-i
s3s-entrer-TAM CL9-POST-porte CL9.DEM4 CL5-POST-fermer-INV-GER-PSF
Il est entré, la porte étant ouverte.

Si dans l'exemple (440) la présence du pronom personnel est facultative, elle est obligatoire lorsque le sujet de la subordonnée n'est pas explicitement déterminé. Ce sujet est alors remplacé soit par un pronom personnel soit par le pronom *-o* précédé de la marque de classe du substantif qu'il remplace.

(442) a. na-púr-e tale buru b-a-jálo-er
s3s-sortir-TAM ici vous CL5-POST-être.grand-GER
Il a quitté ici, vous étant grands (quand vous étiez grands).

b. pan e-suyay gu-aŋ, yo b-a-lub-er
INAC CL3-gens s3p-cultiver CL3.PRO CL5-POST-pleuvoir-GER
Les gens cultiveront dès qu'elle (e-mít 'pluie') tombera.

Le caractère facultatif d'un côté et obligatoire de l'autre du pronom fait qu'il peut y avoir une ambiguïté lorsqu'il y a dans un énoncé un substantif humain au singulier et le délocutif singulier. Seul le contexte peut permettre de savoir s'il s'agit d'un seul référent ou de deux référents différents.

(443) Atejo na-ja-e acila b-a-jug-er a-ɲɲil axu
Atéjo s3s-partir-TAM lui CL5-POST-voir-GER CL1-enfant CL1.DEM4
Atéjo est parti en voyant l'enfant.
Atéjo$_i$ est parti dès qu'il$_j$ a vu l'enfant.

Conclusion

Les formes verbales non finies du jóola banjal sont d'une nature hybride, par moment semblable à celle de l'infinitif du tswana (Creissels, 2004b). Ces formes verbales non finies que sont l'infinitif et le gérondif, fonctionnent tantôt comme des nominaux, tantôt comme des verbaux. Leur comportement nominal est caractérisé morphologiquement par leur possibilité d'avoir des possessifs liés et syntaxiquement d'assumer des fonctions de sujet, d'objet ou de complément circonstanciel. Le comportement verbal est morphologiquement marqué par la possibilité de prendre la marque de négation *-ut* et les indices d'objet. Toutes ces deux formes peuvent assurer la fonction de prédicat dans une phrase simple. Toutefois, seul le gérondif peut se retrouver comme prédicat dans une proposition subordonnée. En effet, ce dernier offre beaucoup plus de champs de comparaison avec les formes nominales ou verbales finies que l'infinitif. Parmi celles-ci nous pouvons citer la possibilité d'adjonction de déterminants nominaux d'une part, et de suffixation de certains prédicatifs verbaux d'autre part.